





LA PRESSE

Imprimé et publié par W. E. BLUMHART, Administrateur et Rédacteur

No. 1540, RUE NOTRE DAME, (au face de l'Hôtel de Ville)

ABONNEMENT: Edition Quotidienne \$3.00 par an, Edition Hebdomadaire 1.00

ANNONCES: insertion gratuite la première fois, les suivantes 50 cts

Toutes correspondances doivent être adressées simplement comme suit:

LA PRESSE, Montreal, Canada, P.O. Boite 174

LA PRESSE

MONTREAL, 28 JUIN 1886

Rien n'est tel que de crier fort. Il paraît que depuis que les habitants de la Nouvelle-Écosse se sont mis à demander la sécession, on s'occupe à essayer de les satisfaire.

Sir George Stephens et M. Van Horne, le président et le vice-président du Pacifique, sont à Halifax pour faire mine d'étudier quelque chose.

Allons nous être libérés? demande le Globe.

Lord Lansdowne a réservé à la sanction de la reine le bill voté pendant la dernière session pour établir des pénalités contre les braconniers.

Les toros anglais qui commencent à marcher d'une façon respectable sur les traces de leurs confrères canadiens avaient imaginé, dans ces derniers temps, de faire du capital politique auprès des catholiques en insinuant que son Eminence le cardinal Manning était hostile au home rule.

Le cardinal a écrit une lettre pour déclarer qu'il avait toujours été partisan du home rule.

Il est question de donner à l'honorable M. Chapleau un portefeuille plus important que celui de secrétaire d'Etat. Or, le Monde, organe de Sir Hector, nous assure que M. Chapleau est trop malade pour changer de portefeuille.

Le cardinal a écrit une lettre pour déclarer qu'il avait toujours été partisan du home rule.

Il est question de donner à l'honorable M. Chapleau un portefeuille plus important que celui de secrétaire d'Etat.

Le cardinal a écrit une lettre pour déclarer qu'il avait toujours été partisan du home rule.

Il est question de donner à l'honorable M. Chapleau un portefeuille plus important que celui de secrétaire d'Etat.

Le cardinal a écrit une lettre pour déclarer qu'il avait toujours été partisan du home rule.

Il est question de donner à l'honorable M. Chapleau un portefeuille plus important que celui de secrétaire d'Etat.

Le cardinal a écrit une lettre pour déclarer qu'il avait toujours été partisan du home rule.

Il est question de donner à l'honorable M. Chapleau un portefeuille plus important que celui de secrétaire d'Etat.

Le cardinal a écrit une lettre pour déclarer qu'il avait toujours été partisan du home rule.

Il est question de donner à l'honorable M. Chapleau un portefeuille plus important que celui de secrétaire d'Etat.

Le cardinal a écrit une lettre pour déclarer qu'il avait toujours été partisan du home rule.

Il est question de donner à l'honorable M. Chapleau un portefeuille plus important que celui de secrétaire d'Etat.

Le cardinal a écrit une lettre pour déclarer qu'il avait toujours été partisan du home rule.

Il est question de donner à l'honorable M. Chapleau un portefeuille plus important que celui de secrétaire d'Etat.

Le cardinal a écrit une lettre pour déclarer qu'il avait toujours été partisan du home rule.

Il est question de donner à l'honorable M. Chapleau un portefeuille plus important que celui de secrétaire d'Etat.

Le cardinal a écrit une lettre pour déclarer qu'il avait toujours été partisan du home rule.

Il est question de donner à l'honorable M. Chapleau un portefeuille plus important que celui de secrétaire d'Etat.

Le cardinal a écrit une lettre pour déclarer qu'il avait toujours été partisan du home rule.

Il est question de donner à l'honorable M. Chapleau un portefeuille plus important que celui de secrétaire d'Etat.

Le cardinal a écrit une lettre pour déclarer qu'il avait toujours été partisan du home rule.

Il est question de donner à l'honorable M. Chapleau un portefeuille plus important que celui de secrétaire d'Etat.

Le cardinal a écrit une lettre pour déclarer qu'il avait toujours été partisan du home rule.

Il est question de donner à l'honorable M. Chapleau un portefeuille plus important que celui de secrétaire d'Etat.

Le cardinal a écrit une lettre pour déclarer qu'il avait toujours été partisan du home rule.

Il est question de donner à l'honorable M. Chapleau un portefeuille plus important que celui de secrétaire d'Etat.

Le cardinal a écrit une lettre pour déclarer qu'il avait toujours été partisan du home rule.

Il est question de donner à l'honorable M. Chapleau un portefeuille plus important que celui de secrétaire d'Etat.

Le cardinal a écrit une lettre pour déclarer qu'il avait toujours été partisan du home rule.

Il est question de donner à l'honorable M. Chapleau un portefeuille plus important que celui de secrétaire d'Etat.

Le cardinal a écrit une lettre pour déclarer qu'il avait toujours été partisan du home rule.

Il est question de donner à l'honorable M. Chapleau un portefeuille plus important que celui de secrétaire d'Etat.

Le cardinal a écrit une lettre pour déclarer qu'il avait toujours été partisan du home rule.

Il est question de donner à l'honorable M. Chapleau un portefeuille plus important que celui de secrétaire d'Etat.

Le cardinal a écrit une lettre pour déclarer qu'il avait toujours été partisan du home rule.

Il est question de donner à l'honorable M. Chapleau un portefeuille plus important que celui de secrétaire d'Etat.

Le cardinal a écrit une lettre pour déclarer qu'il avait toujours été partisan du home rule.

Il est question de donner à l'honorable M. Chapleau un portefeuille plus important que celui de secrétaire d'Etat.

Le cardinal a écrit une lettre pour déclarer qu'il avait toujours été partisan du home rule.

Il est question de donner à l'honorable M. Chapleau un portefeuille plus important que celui de secrétaire d'Etat.

Le cardinal a écrit une lettre pour déclarer qu'il avait toujours été partisan du home rule.

Il est question de donner à l'honorable M. Chapleau un portefeuille plus important que celui de secrétaire d'Etat.

Le cardinal a écrit une lettre pour déclarer qu'il avait toujours été partisan du home rule.

Il est question de donner à l'honorable M. Chapleau un portefeuille plus important que celui de secrétaire d'Etat.

Le cardinal a écrit une lettre pour déclarer qu'il avait toujours été partisan du home rule.

Il est question de donner à l'honorable M. Chapleau un portefeuille plus important que celui de secrétaire d'Etat.

Le cardinal a écrit une lettre pour déclarer qu'il avait toujours été partisan du home rule.

Il est question de donner à l'honorable M. Chapleau un portefeuille plus important que celui de secrétaire d'Etat.

Le cardinal a écrit une lettre pour déclarer qu'il avait toujours été partisan du home rule.

Il est question de donner à l'honorable M. Chapleau un portefeuille plus important que celui de secrétaire d'Etat.

Le cardinal a écrit une lettre pour déclarer qu'il avait toujours été partisan du home rule.

Il est question de donner à l'honorable M. Chapleau un portefeuille plus important que celui de secrétaire d'Etat.

Dans le but de régulariser sa position, nous nous sommes mis en voyage de New-York à Fort-Army, mais il dut revenir par le même bâtiment, sans avoir rien accompli de ses intérêts.

C'est alors qu'il songea à entrer au théâtre, et la mettre à profit les notions dans l'art de bien dire qu'il avait acquises à Paris, dans les leçons de Sanson au conservatoire de déclamation.

Ce fut l'occasion de son premier voyage au Canada, qu'il ne devait plus quitter que temporairement.

Ce fut à l'Édmond de Québec, sous la direction de l'honorable H. Fabre, qu'il débuta dans le journalisme canadien. Ces deux écrivains remarquables, si bien faits pour se comprendre et s'apprécier, se lièrent d'une amitié fraternelle qui ne s'est jamais refroidie.

Après deux ans de collaboration à l'Édmond, il lui fut confié la rédaction du Peup, l'organe libéral d'alors. Il succéda à M. Dessaulles, M. Daoust, M. Lussignea et M. Aubin, ce qui lui rendit la tâche d'autant plus difficile que, se trouvant dans le pays depuis un temps relativement court, il n'était pas connu d'aussi parfaitement renseigné sur les détails de notre politique locale.

Malgré ces désavantages, le journal ne démentit point sous sa direction. Il en défendit le programme avec science et vigueur, et ce qui est surtout à sa louange, si on se reporte à une époque où les personnalités étaient si vives, où les personnalités étaient si vives, où les personnalités étaient si vives.

En 1868, il publia, sur la députation à la Chambre d'Assemblée de la province de Québec, une galerie de portraits que le public eut le grand tort de ne pas apprécier comme elle le méritait. Il va sans dire que la note bienveillante y dominait; Achintre n'aurait jamais voulu non seulement dire du mal de l'un de ses modèles, mais encore il lui était impossible de n'en pas dire toute la somme de bien que pouvait autoriser sa conscience et un sentiment suffisant de vérité.

En relisant de nouveau cet ouvrage, on est surpris de l'exactitude des jugements portés, des opinions exprimées et des prophéties énoncées sur la carrière future de ces représentants du peuple, dont la plupart faisaient leur première apparition sur la scène politique.

Il n'y a que quelques mois encore, notre ami regretté, qui était notre collaborateur, publiait dans La Presse une nouvelle série de portraits et d'études que nos lecteurs n'ont certainement pas oubliée.

La série de portraits contemporains comprend MM. l'honorable L. O. Taillon, Sir John A. McDonald, l'honorable E. Grin, N. Aubin, l'honorable H. Fabre, Faucher de Saint-Maurice, L. P. Hébert, Oscar Martel, L. O. David, Jacques Grenier, Joe Vincent, L. Lesage, G. A. Droulet, Oscar Dunn, l'honorable F. Langelier et Paul de Cazes.

Dans la série des études canadiennes, on remarque: "Éducation populaire par la presse"; le vieux Canada, le traineau indien, l'œuvre de Colbert, l'établière, l'île aux Corbes, l'île Sainte-Hélène, L'école de la réforme, l'institution des jeunes aveugles, l'hôpital Notre-Dame, la prison des femmes.

Nous avons écrit, samedi, qu'Achintre avait écrit un livre sur le Nord-Ouest et la Colombie Anglaise dont le manuscrit fut perdu lors de l'incendie de l'imprimerie de M. Desbarats. Il n'avait sauvé du désastre que cinq ou six galées d'épreuves qui furent publiées dans La Presse sous les titres de "Une nuit sur la ligne du Pacifique", souvenir d'un voyage à San Francisco, le Fort Wier, Santa Nevada de Californie, au Lac Salé, les plaines, Montagnes Rocheuses.

Nous en serions quelque chose par le chiffre du tirage, les jours où le numéro contenait la signature d'Achintre.

Il y faisait preuve d'une finesse d'observations, d'une justice d'appréciations, d'une honnêteté littéraire, qui faisaient de son œuvre un modèle de journalisme.

Et tout cela était écrit dans un style clair, net, en même temps chargé poétique et chatié.

A chaque sujet comme à chaque personnage, il avait donné la note voulue. Rien n'est plus varié que ces études qui sont des tableaux achevés. Rien n'est si vivant et si vrai comme ces pages écrites par une main si légère lorsqu'elle caresse, si fidèle quand elle retracer. Il avait non seulement le jugement, le goût, et le sens de littérateur, il en avait l'instinct.

Mais ce n'était pas dans ses écrits que notre peuple aimait le mieux apprécier. Il fallait l'entendre, dans ses moments de bonnes dispositions, au milieu d'un petit cercle d'amis qui l'appréciaient et l'aimaient, et lorsque sa verve pouvait se donner libre carrière; c'était un feu d'artifice perpétuel, et pas une phrase qui ne fut marquée au bon coin.

Toutes les questions lui étaient familières; et soit qu'il s'agit de religion, de philosophie, de politique, de science sociale, économique, scientifique, naturelle, il résumait la discussion en une phrase qui en comportait en même temps les conclusions claires et logiques.

Achintre avait souffert, beaucoup souffert; depuis son enfance, les circonstances l'avaient desservi, et les accidents les plus malheureux lui avaient été prodigués.

Il en résultait chez lui, à certains moments, une infirmité et un désespoir qui le faisaient peiner à vivre.

Le souvenir des injustices, qu'il avait pu subir, et la réalisation d'une vie qui ne lui avait servi que de tourment, le considéraient comme un grand parti perdu. L'avenir lui semblait sans espoir, et il se voyait dans son esprit, et peut-être dans son cœur, une appréciation du rôle de la justice dans le monde.

Si ce fut une erreur ou une exagération de sa vie, il la répéta seul en face de lui-même, à ses derniers jours. Il lui a suffi de ramener dans son âme les accents qui y vibraient dans son jeune âge pour juger différemment des rôles respectifs de la divinité et de l'humanité, et il est mort avec des sentiments de foi qu'il avait eus chez les autres, et qu'il paraissait vouloir remettre d'avoir perdus.

CONTRATS CIVILS.

Il s'est passé vendredi dernier, au comité du feu, un incident qui mérite d'être signalé à l'attention du public.

Il s'agissait de la construction de la citernes que ce comité veut faire construire au carré Dominion. L'inspecteur des bâ-tisses de la Corporation, M. Lacroix, avait fait un devis s'élevant à \$200; des sous-missions avaient été demandées, mais un seul soumissionnaire s'était présenté et il demandait pour l'exécution du travail une somme de \$1,400.

Mr. Lacroix affirma que la citerne pouvait être construite pour la somme de \$200 qu'il avait fixée, et le comité du feu en conséquence déclara que les travaux seraient faits par le Département du feu sous le contrôle de l'inspecteur des bâ-tisses. Nous sommes heureux de cette décision et nous voudrions voir les autres départements suivre l'exemple de ce comité.

Que s'est-il passé, par exemple, au comité des chemins, pour la construction du nouvel égout collecteur? L'inspecteur de la cité fournit un devis s'élevant à \$110,000 et le comité des chemins s'apprête à accorder le travail au prix de \$104,000. D'après ce qui précède, la différence de \$6,000? Si les chiffres du constructeur sont exacts, il s'en suit que l'inspecteur s'est trompé de 50 p. c. dans ses calculs; si par contre ces calculs sont exacts il s'en suit que le constructeur demande 50 p. c. de plus que son travail ne vaut réellement. Nous pensons que sous ces circonstances le Conseil ne peut accorder ce contrat sans faire une enquête sérieuse; enquête qui est impérieusement demandée par le public.

PROTESTANTISME ET ORANGISME.

Protestantisme et orangisme ne sont pas la même chose, quoique certaines personnes cherchant à le faire croire. Dans l'Irlande, qui a le malheur de voir naître cette société de fanatiques, comme au Canada, qui a le malheur de compter un plus grand nombre d'orangistes qu'aucun autre pays anglais, la distinction doit être faite et est facile à faire.

Le protestant, quoique ne pratiquant pas notre religion, est généralement un homme respectable, servant Dieu selon les préceptes de sa religion, et croyant le bien servir, aimant son prochain, l'honneur de Dieu, ami de l'ordre et de la liberté religieuse, accessible à tous les sentiments humains et philanthropiques; il ne demande qu'à vivre en paix avec ses voisins et il respecte leurs croyances comme il désire voir respecter la sienne. On en a eu la preuve tout récemment quand les hauts dignitaires de l'Église protestante sont allés féliciter Mgr. Taschevau de son élévation au Cardinalat, et une preuve encore plus frappante en voyant l'Assemblée diocésaine ratifier cette démarche courtoise de leurs supérieurs ecclésiastiques.—De la vient le diction populaire "qu'un bon protestant vaut mieux qu'un mauvais catholique"; ce qui, dans la bouche de nos habitants est une preuve de l'estime qu'on a pour eux.

L'orangiste au contraire est un sectaire et un fanatique. C'est avant tout et par dessus tout, un homme qui cherche à faire du capital politique avec les haines religieuses. Protestant il l'est sans doute, mais il est persévérant et anti-catholique par profession avant d'être protestant. C'est là la raison d'être. Il spéculer sur la haine et sur les dissensions civiles, comme d'autres spéculent sur les mauvaises passions humaines. Nous reproduisons plus loin un article d'un des hauts dignitaires de Parnell, M. Davis, dans lequel le lecteur trouvera, mieux que nous ne saurions le faire nous-même, le portrait fidèle et habile de l'orangisme.

Avec les protestants, nous avons vécu en paix depuis un siècle, sur le sol canadien; et les difficultés religieuses n'ont jamais, entre une partie de nos concitoyens anglais et nous, qu'à partir du jour où cette secte fanatique a été introduite dans le pays.

C'est cette secte, cependant qui gouverne le Canada, à l'heure présente, par l'entremise de Sir John A. Macdonald. Grâce à la complaisance et au servilisme de nos ministres français de Québec, elle règne également sur notre gouvernement provincial.

C'est la même secte qui s'oppose en Irlande, à la législation humaine, juste et réparatrice de M. Gladstone envers l'Irlande, sous le prétexte que le comité d'Ulster compte quelques milliers de ces brailleurs turbulents.

Ceux qui entendent parler du comité d'Ulster dans les dépêches torques ou dans les discours de Lord Salisbury, de Lord Randolph Churchill et de Lord Hartington ne savent pas exactement quel est la situation de ce coin de l'Irlande qui compte plus de protestants que tous les autres. C'est un pays où les catholiques sont en majorité, où les orangistes ne représentent pas plus de la moitié de la minorité protestante, et où ceux des protestants qui ne sont pas orangistes sont nationaux et honnêtes gens au même titre que les catholiques. Cinq cents des plus notables, parmi ces protes-

lants de l'Ulster viennent de présenter une adresse de félicitation à M. Gladstone. Des protestants irlandais de l'Irlande, au grand désespoir de nos torques, ont pris part à la lutte électorale en faveur de M. Gladstone, et ont été élus députés dans les comités de la majorité des protestants irlandais soient adversaires du home rule, ni que les libéraux de l'Irlande puissent être considérés comme une défiance religieuse pour ceux qui n'appartiennent pas à la religion catholique.

Cette situation, si étonnante qu'elle paraît au premier abord, en face des contradictions orangistes, est naturelle au fond. En Irlande, comme ailleurs, la majorité catholique a toujours manifesté la distinction et la largeur d'idées qui la distinguent. Depuis un siècle, les principaux chefs du mouvement national ont été des protestants. Henry Grattan, le fondateur du parlement irlandais en 1782, était un protestant. Tous les leaders de la révolution de 1798, et compris Lord Fitzgerald et Wolfe Tone, étaient des protestants. Thomas Davis, le poète passionné du mouvement de la Jeune Irlande, était un protestant, ainsi que Smith O'Brien qui tenta la révolution de 1848. Plus tard, c'est un littérateur protestant, Thomas Clarke Luby, qui a été un des apôtres du féminisme en 1865, et, enfin, c'est encore un protestant, Isaac Butt, qui a été l'un des premiers hommes célèbres du chef aujourd'hui est un autre protestant Charles Stewart Parnell.

Les catholiques irlandais ont-ils fait preuve d'intolérance religieuse en acceptant de semblables chefs, ou en honorant la mémoire de ceux qui ne sont plus, comme un peuple patriote honore la mémoire de ses défenseurs dévoués?

Au Canada, les catholiques ont montré le même esprit libéral et tolérant. Quand un homme de bien se présente aux suffrages des Canadiens-Français catholiques, on ne lui a jamais demandé quelle était sa religion. M. Baldwin a représenté Rimouski, M. Price, Châteauguay; M. Holton, Châteauguay; M. Joly, L'Ange-Anglais; M. Hamilton, Beauport; M. LeBoutillier, Gaspé; M. Stuart, Québec-Ést. Tous ces messieurs ont été élus par des comités canadiens-français catholiques et contre des candidats de leur nationalité et de leur religion.

Qu'on nous cite un seul catholique élu par un comité où les orangistes sont en majorité.

Nous ne saurions trop insister sur ce point, auprès du lecteur intelligent et impartial, au sujet de l'avenir et de la grandeur du pays. Il n'y a au Canada ni haine religieuse ni haine de races. Ce n'est pas aux protestants que nous avons affaire, pas plus qu'aux Anglais, parmi lesquels, nous comptons des amis et des défenseurs. C'est à cette secte qui constitue la franc-maçonnerie ou l'Internationale protestante et fanatique et qui a nom l'orangisme. Le meurtre de Riel a été un crime orangiste. Ce sont des ministres orangistes qui travaillent à édifier leur toute-puissance sur la division des races et sur les querelles religieuses. Qu'on classe dans ces ministres, sectaires avant d'être patriotes, tout le monde verra en fait dans notre pays. L'harmonie s'y fera comme par enchantement. Français et Anglais, catholiques et protestants ne rivaliseront d'efforts pour assurer en commun la prospérité nationale.

LES ORANGISTES EN IRLANDE.

M. Davis, vient de publier, à Paris, dans La Nouvelle Revue un remarquable article sur la question irlandaise, auquel nous empruntons une intéressante peinture de l'orangisme en Irlande. Cette peinture a le double mérite d'être fidèle et, pour quiconque connaît notre histoire, d'être applicable aussi bien au Canada qu'à l'Irlande.

On peut dire qu'il y a en Irlande trois partis principaux, les loyalistes, les nationalistes modernes et les nationalistes avancés ou séparatistes. Les loyalistes ont pour leur association, bien à tort, "l'Union Irlandaise" qui a été fondée en 1781, et qui a pour but de maintenir l'union entre l'Irlande et l'Angleterre. Ce n'est pas un parti qui a jamais eu de succès, et qui n'en aura jamais, car il est en fait un parti de réaction et de réaction.

Les nationalistes modernes ont pour leur association, bien à tort, "l'Union Irlandaise" qui a été fondée en 1781, et qui a pour but de maintenir l'union entre l'Irlande et l'Angleterre. Ce n'est pas un parti qui a jamais eu de succès, et qui n'en aura jamais, car il est en fait un parti de réaction et de réaction.

Les nationalistes avancés ont pour leur association, bien à tort, "l'Union Irlandaise" qui a été fondée en 1781, et qui a pour but de maintenir l'union entre l'Irlande et l'Angleterre. Ce n'est pas un parti qui a jamais eu de succès, et qui n'en aura jamais, car il est en fait un parti de réaction et de réaction.

Les nationalistes avancés ont pour leur association, bien à tort, "l'Union Irlandaise" qui a été fondée en 1781, et qui a pour but de maintenir l'union entre l'Irlande et l'Angleterre. Ce n'est pas un parti qui a jamais eu de succès, et qui n'en aura jamais, car il est en fait un parti de réaction et de réaction.

Les nationalistes avancés ont pour leur association, bien à tort, "l'Union Irlandaise" qui a été fondée en 1781, et qui a pour but de maintenir l'union entre l'Irlande et l'Angleterre. Ce n'est pas un parti qui a jamais eu de succès, et qui n'en aura jamais, car il est en fait un parti de réaction et de réaction.

Les nationalistes avancés ont pour leur association, bien à tort, "l'Union Irlandaise" qui a été fondée en 1781, et qui a pour but de maintenir l'union entre l'Irlande et l'Angleterre. Ce n'est pas un parti qui a jamais eu de succès, et qui n'en aura jamais, car il est en fait un parti de réaction et de réaction.

Les nationalistes avancés ont pour leur association, bien à tort, "l'Union Irlandaise" qui a été fondée en 1781, et qui a pour but de maintenir l'union entre l'Irlande et l'Angleterre. Ce n'est pas un parti qui a jamais eu de succès, et qui n'en aura jamais, car il est en fait un parti de réaction et de réaction.

Les nationalistes avancés ont pour leur association, bien à tort, "l'Union Irlandaise" qui a été fondée en 1781, et qui a pour but de maintenir l'union entre l'Irlande et l'Angleterre. Ce n'est pas un parti qui a jamais eu de succès, et qui n'en aura jamais, car il est en fait un parti de réaction et de réaction.

Les nationalistes avancés ont pour leur association, bien à tort, "l'Union Irlandaise" qui a été fondée en 1781, et qui a pour but de maintenir l'union entre l'Irlande et l'Angleterre. Ce n'est pas un parti qui a jamais eu de succès, et qui n'en aura jamais, car il est en fait un parti de réaction et de réaction.

Les nationalistes avancés ont pour leur association, bien à tort, "l'Union Irlandaise" qui a été fondée en 1781, et qui a pour but de maintenir l'union entre l'Irlande et l'Angleterre. Ce n'est pas un parti qui a jamais eu de succès, et qui n'en aura jamais, car il est en fait un parti de réaction et de réaction.

Les nationalistes avancés ont pour leur association, bien à tort, "l'Union Irlandaise" qui a été fondée en 1781, et qui a pour but de maintenir l'union entre l'Irlande et l'Angleterre. Ce n'est pas un parti qui a jamais eu de succès, et qui n'en aura jamais, car il est en fait un parti de réaction et de réaction.

Les nationalistes avancés ont pour leur association, bien à tort, "l'Union Irlandaise" qui a été fondée en 1781, et qui a pour but de maintenir l'union entre l'Irlande et l'Angleterre. Ce n'est pas un parti qui a jamais eu de succès, et qui n'en aura jamais, car il est en fait un parti de réaction et de réaction.

Les nationalistes avancés ont pour leur association, bien à tort, "l'Union Irlandaise" qui a été fondée en 1781, et qui a pour but de maintenir l'union entre l'Irlande et l'Angleterre. Ce n'est pas un parti qui a jamais eu de succès, et qui n'en aura jamais, car il est en fait un parti de réaction et de réaction.

Les nationalistes avancés ont pour leur association, bien à tort, "l'Union Irlandaise" qui a été fondée en 1781, et qui a pour but de maintenir l'union entre l'Irlande et l'Angleterre. Ce n'est pas un parti qui a jamais eu de succès, et qui n'en aura jamais, car il est en fait un parti de réaction et de réaction.

Les nationalistes avancés ont pour leur association, bien à tort, "l'Union Irlandaise" qui a été fondée en 1781, et qui a pour but de maintenir l'union entre l'Irlande et l'Angleterre. Ce n'est pas un parti qui a jamais eu de succès, et qui n'en aura jamais, car il est en fait un parti de réaction et de réaction.

Les nationalistes avancés ont pour leur association, bien à tort, "l'Union Irlandaise" qui a été fondée en 1781, et qui a pour but de maintenir l'union entre l'Irlande et l'Angleterre. Ce n'est pas un parti qui a jamais eu de succès, et qui n'en aura jamais, car il est en fait un parti de réaction et de réaction.

Les nationalistes avancés ont pour leur association, bien à tort, "l'Union Irlandaise" qui a été fondée en 1781, et qui a pour but de maintenir l'union entre l'Irlande et l'Angleterre. Ce n'est pas un parti qui a jamais eu de succès, et qui n'en aura jamais, car il est en fait un parti de réaction et de réaction.

Les nationalistes avancés ont pour leur association, bien à tort, "l'Union Irlandaise" qui a été fondée en 1781, et qui a pour but de maintenir l'union entre l'Irlande et l'Angleterre. Ce n'est pas un parti qui a jamais eu de succès, et qui n'en aura jamais, car il est en fait un parti de réaction et de réaction.

Les nationalistes avancés ont pour leur association, bien à tort, "l'Union Irlandaise" qui a été fondée en 1781, et qui a pour but de maintenir l'union entre l'Irlande et l'Angleterre. Ce n'est pas un parti qui a jamais eu de succès, et qui n'en aura jamais, car il est en fait un parti de réaction et de réaction.

Les nationalistes avancés ont pour leur association, bien à tort, "l'Union Irlandaise" qui a été fondée en 1781, et qui a pour but de maintenir l'union entre l'Irlande et l'Angleterre. Ce n'est pas un parti qui a jamais eu de succès, et qui n'en aura jamais, car il est en fait un parti de réaction et de réaction.

Les nationalistes avancés ont pour leur association, bien à tort, "l'Union Irlandaise" qui a été fondée en 1781, et qui a pour but de maintenir l'union entre l'Irlande et l'Angleterre. Ce n'est pas un parti qui a jamais eu de succès, et qui n'en aura jamais, car il est en fait un parti de réaction et de réaction.

puté de Hally Kilgob, avaient annoncé qu'ils entreraient à coups de pieds la sonnette royale dans les flots de la Boyne, et la reine avait signé le déshonorable traité de 1801. Mais il n'en donna pas moins sa signature et son ornement ne songea à empêcher son soulèvement de la zébrée coupe de sonnet.

En fait, les orangistes menent grand train dans les réunions politiques, dans les banquets, mais ce sont de très faibles favoris devant un peloton d'infanterie. Si l'on veut leur rendre justice, il faut leur reconnaître qu'ils ont été les premiers à employer des moyens anarchiques. M. Parnell ou tout autre chef d'un parti irlandais, n'aurait pas la moindre difficulté à repérer une aussi insignifiante rébellion. Qu'on se rappelle les traités des orangistes, ce sont des gens qui acceptent avec prudence et soumission le fait accompli et qui ne se font pas pour leur part de lever seulement le petit doigt contre le gouvernement indépendant de l'Irlande.

UN BON ECAILLER DE COUS POUR VOUS.

Un merveilleux promptitude, d'efficacité, au meilleur prix que pour argent comptant. En venant à la ville, arrêtez-vous voir, vous serez convaincus de ce que nous avançons.

FORCHER, FORCHER & Co., 265 Rue Ste-Catherine entre les rues Ste-Elizabeth et St-Jacques.

REFRIGERATEURS.

Un assortiment complet des modèles suivants: "ARTIG" n° 10100, n° 10200, n° 10300, n° 10400, n° 10500, n° 10600, n° 10700, n° 10800, n° 10900, n° 11000, n° 11100, n° 11200, n° 11300, n° 11400, n° 11500, n° 11600, n° 11700, n° 11800, n° 11900, n° 12000.

G. W. REED, 1743-RUE CRAIG Ouest-753

Tapisserie! Librairie! Encadrement!

Le sougiste fait lui-même tous ses travaux d'encadrement. Les prix et le soin qu'il donne à son travail sont garantis.

BIBLIOTHÈQUE FRANÇAISE!</



EXTRA

AMUSEMENTS

THEATRE ROYAL - Corinne Opera Company

FUNERAIRES DE A. ACHINTE

Les derniers honneurs ont été rendus ce matin à notre ami...

Il dort du sommeil sans fin dans la cité des morts...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

L'HONORABLE J. L. BEAUDRY

Les funérailles de l'honorable Jean Louis Beaudry...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Les jeunes libéraux

Les honorables Gendry, premier ministre de la Nouvelle-Écosse...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Le corps a été déposé dans la sépulture...

Troubles en Corée

SAN FRANCISCO, 28 - On rapporte qu'il existe des troubles en Corée...

Le choléra

SAN FRANCISCO, 28 - Des nouvelles reçues du Japon...

Le pugiliste Sullivan

NEW-YORK, 28 - John L. Sullivan est arrivé de Boston...

Le convoi de Chicago

CHICAGO, 28 - Le convoi de la nation qui ont été arrêtés...

Les grèves à Chicago

CHICAGO, 28 - Les grèves ont continué...

Libellé

LONDON, 28 - Le procès pour libellé de Graham...

Un lynch à Détroit

DETROIT, 28 - Un lynchage a eu lieu...

Volour aux filets

Depuis quelques semaines, les propriétaires de la Western House...

Obstruction de la voie publique

Cet matin, Son Honneur le Recorder a condamné...

Témoignage d'estime

Hier soir, les membres du chœur de chant d'Hochelega...

Association Saint-Jean-Baptiste

Tous les officiers généraux, officiers de section...

Le barreau

Hier, après la procession, l'honorable H. Mercier...

La fête nationale à Sorol

La Saint-Jean-Baptiste sera célébrée demain à Sorol...

Comité de Beauharnois

Samedi, a eu lieu à Valleyfield une assemblée...

La campagne électorale en Angleterre

LONDRES, 27 - Le cardinal Manning vient de publier...

COMMERCETFINANCE

MARCHÉ DE LIVERPOOL

Table of market prices for Liverpool, including items like Flour, Sugar, and Coffee.

MARCHÉS AMÉRICAINS

Table of American market prices, including New-York, Boston, and Chicago.

BOURSES EUROPÉENNES

Table of European stock exchange prices, including London, Paris, and Vienna.

VENTES DU MATIN

Table of morning sales, including various commodities and goods.

Naissance

En cette ville, le 26 courant, la dame de M. Joseph...

Deaths

DES-VEUVES - A Chicago, le 26 courant, M. Joseph...

Rue Hypolite \$1,100

Maison à deux logements, bois et briques...

Rue Hypolite \$2,000

Lot N° 70 : maison à 2 étages en bois...

LE VIDO Eau de Beauté

Préparation de N. Depevrou pour danser un Tait de Paris...

Les plus grandes découvertes de siècle

LE VIDO Eau de Beauté

Préparation de N. Depevrou pour danser un Tait de Paris...

GLACE-APPROVISIONNEMENT-GLACE

Montreal, le 28 Juin 1886

Journal de la Confédération

J'ai été élu le jour de la Confédération...

THE D. MORRICE ICE CO.

10-Carte Victoria-10

Situations vacantes

ON DEMANDE

Pour une famille résidente à la Longue Pointe...

ON DEMANDE un homme pour se rendre...

ON DEMANDE un homme pour se rendre...

ON DEMANDE un homme pour se rendre...

ON DEMANDE un homme pour se rendre...

ON DEMANDE un homme pour se rendre...

ON DEMANDE un homme pour se rendre...

ON DEMANDE un homme pour se rendre...

ON DEMANDE un homme pour se rendre...

ON DEMANDE un homme pour se rendre...

ON DEMANDE un homme pour se rendre...

ON DEMANDE un homme pour se rendre...

ON DEMANDE un homme pour se rendre...

ON DEMANDE un homme pour se rendre...

ON DEMANDE un homme pour se rendre...

ON DEMANDE un homme pour se rendre...

ON DEMANDE un homme pour se rendre...

ON DEMANDE un homme pour se rendre...

ON DEMANDE un homme pour se rendre...

ON DEMANDE un homme pour se rendre...

ON DEMANDE un homme pour se rendre...